

Que de coups de stylet, le soir sous ton arcade,
 D'étreintes sous le citronnier !
 Car, jaloux, bien jaloux est mon cœur de créole :
 Mon amour est l'étui d'une dague espagnole,
 Dont le manche est d'ivoire et la lame d'acier.
 Si le ciel t'avait fait naître, ô ma bien aimée,
 Là, dans mon île parfumée
 Que le soleil étreint avec ses bras de feu,
 Terre si belle et si naïve
 Qu'on dirait que le ciel a béni cette rive,
 Et que l'île naquit sous les baisers de Dieu !

Moi je t'aurais conduite au bord de nos rivages...
 Suspendant mon hamac aux orangers sauvages ;
 Penché sur ton front embaumé,
 J'aurais bercé ton cœur de tant de poésies,
 Et j'aurais tant chanté de douces harmonies,
 Fille, que tu m'aurais aimé ?

III.

Alors j'aurais laissé dans mon golfe atlantique
 Ma barque se bercer sous les vents du tropique,
 Je n'aurais point tenté les mers !
 Jetant au fond des eaux mes folles espérances,
 J'ignorerais combien la vie a de souffrances,
 Et combien les flots sont amers !
 Car c'est triste d'aller dans cette vie aride... ,
 D'avoir devant les yeux l'horizon toujours vide ;